



LA FAMILLE, LA PHOTOGRAPHIE ET LA MORT
Printemps photographique #11

du 25/11/2016 au 28/02/2017 à Nîmes
NEGPOS FOTOLOFT & FABLAB + UNÎMES

negpos.fr
 contact@negpos.fr
 0466762396/0671080816

avec la complicité de :



Voies Off :: Festival
 l'alternative photographique



avec le soutien de :

© photographie Franck Cailliet

Nîmes

Midi Libre | midilibre.fr
JEUDI 8 DÉCEMBRE 2016

7

Exposition photographique
de **Christian Gattinoni**
et **Jaâfar Akil**

Galerie NegPos

La photo, le passage du deuil à la mémoire

Exposition | Entre passé et présent, Christian Gattinoni et Jaâfar Akil travaillent autour de leur histoire familiale.

L'empreinte, la trace laissée par la photographie est intimement liée au deuil, à la mémoire. La galerie NegPos propose tout l'hiver un cycle autour de la famille, de la mort, qui vient de débiter avec Christian Gattinoni. Avec "Deuxième génération, la mémoire contre les fascismes", l'artiste rend hommage à son père, déporté politique qui a passé 26 mois dans le camp de Mauthausen, avec un travail au long cours, débuté en 1987 et qui se décline en différentes séries dialoguant les unes avec les autres.

L'histoire débute par une image de train à Arles. « J'ai photographié sans viser et on voit comme un masque de la mort dans une roue ». Christian Gattinoni s'empare ensuite d'un album de son père. Après son retour du camp, il avait collé des photos à l'intérieur puis tout déchiré dans les années 1960. Christian Gattinoni le récupère et réactive cet objet évoquant physiquement la ruine. Pour l'artiste, « cette mémoire s'efface, elle est en danger ».

Présences fantomatiques

Avec la série *XX^e siècle pour ses victimes inconnues*, il agrandit des images, portraits de ses proches, photos de déportés, de témoins... Les présences deviennent fantomatiques. Par ce mélange d'intime et d'Histoire, il montre l'universalité de son projet, partage « la mémoire de toutes les victimes ».

Pour ses *Plan-Films*, il colle sur des boîtes de vieilles bandes magnétiques des photos évoquant l'histoire de la déportation et des images des films por-



■ Christian Gattinoni évoque « la mémoire de toutes les victimes ».

Ph. S.C.

nos cryptés. « Deux états du corps dans une époque où se diffusaient les idées négationnistes », souligne l'artiste, qui termine avec crudité par la série *Vian-des*, photos d'un méchoui où tout prend un autre sens.

Jaâfar Akil travaille aussi autour de la mémoire de sa famille. Dans son projet *Réminiscence*, il évoque la disparition d'un frère, mort enfant dans les années 1960. « En fouillant dans les albums de famille, j'ai découvert trois photos ». À partir de ce moment tragique, Jaâfar Akil revisite lui-aussi l'album de photo de famille, il évoque la trace qui demeure tout en devenant lointaine, qui ne s'efface pas mais devient floue. « Il est mort en 1965, j'ai été conçu 40 jours après sa mort. Je porte

en moi une partie de son deuil », explique-t-il. Dans la plupart des images, ce visage est derrière un filtre, un rideau, un papier transparent... « C'est inconscient. C'est la distance qui me sépare du défunt, de son histoire. Cela représente l'impossibilité de le toucher ». Ailleurs le visage apparaît sur une plaque, dans le sable que la mer s'apprête à recouvrir. Pour Jaâfar Akil, ce projet est à la fois une forme d'autobiographie et une façon de faire revivre ce frère Mahfoud, qui reste définitivement intouchable.

STÉPHANE CERRI
scerri@midilibre.com

► **Jusqu'au 31 janvier**, sur rendez-vous.
Galerie NegPos, 1 cours Nemausus, Nîmes.
Entrée libre. 04 66 76 23 96.

MUSIQUE

EXPOS

Christian Gattinoni : contre
tous les fascismes à Fotoloft

Vernissage vendredi 25 novembre à 18h30 et jusqu'au 31 janvier
sur rendez-vous à la galerie NegPos - Fotoloft, 1 cours Némausus, 2^e étage du bâtiment B.
Tél. 09 54 13 22 72 - 06 71 08 08 16.



CHRISTIAN GATTINONI

La famille, la photographie, la mort constituent la ligne générale de ce 1^{er} printemps photographique proposé par Negpos. "Au départ, le sujet était axé sur la photographie de famille, la question de la mort s'est imposée d'elle-même, comme à son habitude...", précise Patrice Loubon, président de l'association nîmoise Negpos. Christian Gattinoni, un des fondateurs de l'école de photographie d'Arles, critique d'art et photographe, est l'invité d'honneur et ouvre ce festival en présentant un travail de transmission qu'il porte depuis des années: "Deuxième génération : la mémoire contre tous les fascismes". Un hommage rendu à son père Pierre, déporté, survivant à 26 mois à Mauthausen qui a laissé un témoignage sur ce qu'il a vécu. "Si j'écris tout cela, c'est pour que mes enfants sachent ce que leur grand-père a souffert tous ces jours et ces nuits en attendant la mort et son four crématoire. Lire aujourd'hui ce que je viens de vous dire est presque incroyable, mais il faut pourtant le croire parce que les

hommes oublient vite et que certains croient qu'on exagère ou qu'on invente ces usines à torturer et à tuer. Il faut pourtant nous écouter car, dans vingt ans, il n'y aura plus de preuves vivantes de cette folie." Voilà ce qu'écrivait en mai 1991 Pierre Gattinoni, matricule 62426 à Mauthausen.

C'est à la fois un travail photographique d'archives, un documentaire-fiction et une nécessité personnelle soutenue dès le départ par Voix off à Arles. C'est aussi un travail sur le corps et l'identité, avec la série des boîtes plan film notre image qui se joue de l'obscénité télévisuelle, film porno cripté de Canal plus et des révisionnistes en étant une réalité sur la question du corps.

Aujourd'hui, ce travail semble terminé, mais il fait écho à une actualité trop présente avec les populismes qui gagnent l'Europe. Comme Christian Gattinoni, mettons notre optimisme et notre cœur dans l'échange et le partage.

Hélène Fabre
expo@gazettedenimes.fr

la critique.org

NEWSLETTER

RECHERCHER

QUI SOMMES NOUS ?

LES AUTEURS

LES PARTENAIRES

CLIQUEZ → ZOOHEZ

VOIR AUCUN

NOS FEUX NOUS APPARTIENNENT

En ce début janvier où souvent se terminent des programmations de l'année précédente, quelques (...)

CONTRÔLE LE SEUL PARAITRE, APPARAÎTRE OU DISPARAÎTRE

En ce début janvier où souvent se terminent des programmations de l'année précédente, quelques (...)

DESIGNING DREAMS, A CELEBRATION OF LEON BAKST

Designing dreams - célèbre l'œuvre de Léon Bakst, décorateur, costumier et peintre de scène, dont on (...)

LES ARTS MODERNES, UNE RELECTURE À LA MAISON ROUGE

Quels que soient les doutes entretenus personnellement vis à vis de l'esthétique d'Ivry de Rosa (...)

SANDRINE ECULET

Frédérique Joly docteur en sociologie à Paris VIII a mené une longue enquête de terrain qui (...)

LES PROLIFÉRATIONS SEXUÉES DE PRUNE NOURY

Les actualités de cette artiste française née en 1985 vivant à New York sont nombreuses, après (...)

LES HÉLIOGRAPHES OMBRAGÉS D'AKIRA INAMURU

Akira Inamuru est un jeune artiste né au Japon en 1984, pour son exposition au Jardin des (...)

IGOR ESKINJA, AMBIGÜITÉS DES JEUX D'ÉCRANS

La galerie Alberte Pano, nouvellement installée rue de Montmorency, présente les travaux (...)

« Ce quelque chose dont personne ne pourra se débarrasser »

Exposition Seconde Génération la mémoire contre tous les fascismes

samedi 28 janvier 2017, par Pascale LISMONDE



Plan-Film

Voir en ligne : www.christiangattinoni.fr

En France, ce 27 janvier, anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz est le jour de la mémoire de l'Holocauste : pour tous, il s'agit de prendre conscience que le mal absolu existe et que l'horreur s'inscrit dans une histoire. « Tout le reste était réparable, mais ça, non » dit la philosophe Hannah Arendt. « Il s'est passé quelque chose dont personne ne pourra se débarrasser »

La mémoire fait alors retour sur l'horreur, sur cette tragédie de la Seconde guerre mondiale dont l'ampleur ensangante à jamais l'histoire. Depuis lors, cette mémoire a surgi sous formes multiples, écrites, filmées, documentées. Ces images qui disent la barbarie possible nous hantent, pour toujours. Même ou surtout s'il s'agit de traces plus pudiques, plus allusives que vraiment explicites ou démonstratives, pour cette raison même, d'autant plus poignantes car elles inscrivent l'histoire intime d'une famille au sein de la tragédie qui a changé pour toujours l'histoire du monde.

Ainsi l'exposition de photos réunies par Christian Gattinoni, la mémoire de son père, emprisonné 26 mois dans le camp de concentration Mauthausen dont il est, par chance extrême, revenu. Il y a la photo d'un album de famille à gros fermoir, grand ouvert, mais comme dévasté, les photos qu'il contenait ayant été arrachées ou peut-être découpées dans un départ précipité, puis l'on voit des visages d'hommes, l'un heureux, séducteur, coiffé à la mode d'avant-guerre, tandis que l'autre, immense, émacié, plein milieu des années 1970, mêlant écriture et photographie, il compose des cycles d'images sur la mémoire de l'histoire du XXI^e siècle qui rendent hommage à son père et à travers lui à tous ceux qui ont subi l'abomination des camps nazis.

Cette mémoire est primordiale, surtout actuellement. Ne nous voilons pas la face par indifférence, naïveté ou inconscience : l'actualité politique de ces derniers temps a pris une tournure des plus inquiétantes, car des fantômes ressurgissent qu'on aurait tellement voulu disparus à jamais. Comme si nous étions devant la possible résurgence de quelque chose d'abominable au cœur même des pays jugés les plus civilisés où, ça et là, mais de plus en plus, on entend les voix prônant un nationalisme revanchard et vindicatif, la fermeture des frontières, la création de bords émissaires, ou l'exclusion de tout ce qui n'est pas dans la norme.

Et ceci en Europe, alors que les principaux pays sont confrontés à des échéances électorales capitales pour leur avenir à court et long terme ou bien aux États-Unis où l'arrivée à la Maison Blanche du 45^e Président fait craindre le pire pour l'avenir de nos démocraties et des grandes organisations construites dans l'immédiat après-guerre pour préserver la paix. 67 ans après la fin de la Seconde guerre mondiale et ses 50 millions de morts, en 2017, l'Europe reçoit le Prix Nobel de la Paix. Et pourtant dans cette même Europe, on ne compte plus le nombre de partis populistes qui voudraient détruire cet édifice, certes très imparfait mais devenu si nécessaire pour faire entendre à nouveau les voix de la haine et de l'exclusion.

A entendre tous ces leaders populistes, on mesure avec effroi que rien n'empêche la possible résurgence de quelque chose d'abominable au cœur même des pays jugés les plus civilisés prompts à commencer - ou pire encore - à recommencer à entonner les vieilles rengaines qui ont fait tant de mal. Pour Pierre Rosenvalon du Collège de France, l'un de nos plus grands historiens actuels, le 20 janvier 2017, le discours d'investiture de Donald Trump et ce qu'il signifie de ruptures en cascade dans la politique américaine vis-à-vis du reste du monde - marque une pierre noire dans l'histoire de nos pays et dans l'histoire du monde, peut-être le moment le plus important depuis la Seconde guerre mondiale - (1). Une semaine plus tard, pour jouer du péril, on peut voir au quotidien se livrer à la destruction systématique de tous les acquis sociaux réalisés par son illustre prédécesseur.

Devant l'essor du fascisme en Italie dès 1922, Gramsci écrivait - ce temps difficile, où le vieux monde est mort et le monde nouveau n'est pas encore né, car c'est dans cet entre-deux que naissent les monstres -. Que toutes ces photos, ces livres, ces documentaires qui rendent sensible l'horreur vécue par nos familles puissent provoquer un sursaut collectif propre à enrayer l'engrenage fatal de la violence sociale et à débarrasser les peuples des monstres de la barbarie.

haut de page

» INFO «

Pierre Rosenvalon dans - l'Atelier du pouvoir - France Culture, 21 janvier 2017
<https://www.franceculture.fr/emissions/l-atelier-du-pouvoir/quest-ce-que-le-populisme>

Galerie Negpos Exposition jusqu'au 31 janvier 2017 1 Cours Nemausus 30000 Nîmes
<http://negpos.fr/negposphoto/>

Exposition visible du 27 avril 2017 au 31 mai 2017 Vernissage le 27 avril à 11h30 Mois Européen de la Photographie au Luxembourg Abbaye de Neimenter 28, rue Münster L-2160 Luxembourg Grand Duché de Luxembourg

Exposition Alessandra Calo

À la Université de Nîmes - UNIMES

POUR MOI

CARTES

CONNECTEZ-VOUS

SIGNER

Vernissage Exposition Alessandra CALO

Vendredi 6 Janvier 2017 18:00 → Vendredi 6 Janvier 2017 20:00

TERMINÉ

SAUVER (23)

INVITEZ VOS AMIS

Negpos • Vernissage Exposition Alessandra CALO



[Envoyer sur Facebook](#)
[Facebook](#)

NDT No Destructive Testing de Alessandra Calo

Alessandra Calo enquête sur sa propre histoire familiale à travers deux héritages distincts, une archive photographique et une radiographique. De là naît le titre NDT, acronyme de «No Destructive Testing» : c'est la légende placée sur les plaques radiographiques pour indiquer que la méthode n'a pas altéré l'objet et que la nécessité d'enquêter n'a pas porté préjudice à l'intégrité du corps.

EXPOSITIONS EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIE

HÔTELS ET APPARTEMENTS À PROXIMITÉ

Université de Nîmes - UNIMES
rue du Dr Georges Salan, Nîmes, 30021, France



0 commentaires

Trier par Les plus anciens

[Ajouter un commentaire...](#)

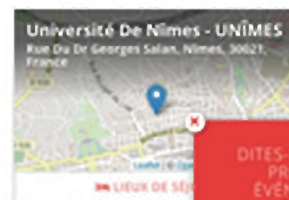
Facebook Comments Plugin

[Kauka Beauchamp](#) · 10/01/2017 20:10
 P'tit plus à Nîmes...

[Alessandra Maria Calo](#) · 06/01/2017 16:00
 Patricia Loubet & Fabrice Brocard...

[Negpos](#) · 05/01/2017 15:45
 Bibliothèque de l'université site Vialan 1 rue du Dr Salan à Nîmes Vernissage le 6 janvier 2017 à 18h00
 Exposition en place jusqu'au 20 février 2017 aux horaires d'ouverture de la Bui Site Vialan.

[Negpos](#) · 04/01/2017 15:45



DITES-MOI SUR LES
PROCHAINS
ÉVÉNEMENTS À
NÎMES

FACEBOOK facebook.com/event

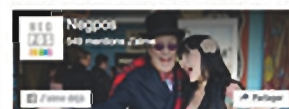
CRÉE PAR

Saisissez une adresse électronique

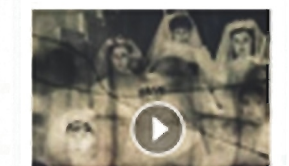


Negpos

AJOUTER AUX FAVORIS



Vous et 171 autres amis aimez ça



SIGNALER CET ÉVÉNEMENT

C'est ton événement ? [Revendique-le maintenant](#)

Vérifie que tes informations sont à jour. Utilise aussi nos outils gratuits pour trouver de nouveaux clients.

Nîmes Loisirs

Exposition photographique
de Alessandra Calò

7 | Midi Libre | midilibre.fr
MARDI 24 JANVIER 2017

Bibliothèque de l'Université Vauban
et FabLab

La mémoire familiale au cœur

Exposition | NegPos invite trois artistes autour du deuil et de la photographie.

Le spectre des disparus est intimement lié à la photographie, outil de mémoire par excellence. Le cycle d'expositions de NegPos, à Nîmes, autour de "La famille, la photographie et la mort" se poursuit avec plusieurs projets intimes, évoquant la trace, le deuil, les réminiscences dans le présent.

À la bibliothèque de l'université Vauban, l'Italienne Alessandra Calò présente "NDT, no destructive testing", où elle réutilise d'anciens clichés familiaux pour une variation plastique jouant avec la nostalgie et les décalages temporels. L'artiste a récupéré de vieilles photos de famille tirées sur carte postale et des plaques radiologiques de son père médecin. Sur une table lumineuse, elle superpose, assemble les deux pour évoquer l'histoire de sa famille, la conservation de l'image, le passage du temps.

Un imaginaire baroque

« Aujourd'hui, avec le numérique, souvent nous n'imprimons plus les photos ». Idem avec l'imagerie médicale où les patients sortent souvent d'un examen avec un DVD... « Avant, aller chez le photographe était un jour de fête. Les moins riches sortaient les habits du dimanche, prenaient la pose, explique Alessandra Calò, originaire du Sud de la péninsule. Dans beaucoup de maisons, il y avait des murs



■ Alessandra Calò revisite l'héritage familial de façon contemporaine et baroque.

couverts de photos, de souvenirs. C'était un peu baroque. » L'artiste réactive cette mémoire aussi avec son accrochage. Sur les brochantes, elle a chiné de vieux cadres de bois noir, dans lesquels sont présentées les photos à touche touche, suggérant la forme d'un arbre généalogique. Ensuite, le regard commence à fouiller ses images pour en découvrir l'étrangeté. Une colonne vertébrale vient souligner la tresse d'une jeune fille, une broche tra-

ce une table devant un rassemblement familial, une gamine semble faire du hula hoop dans un ressort... Par ce mélange, Alessandra Calò exhume à la fois une mémoire enfouie et quelque chose d'intérieur, de caché pour réunir à la fois la fuite du temps et la persistance des racines.

Au FabLab de Valdegour, NegPos a invité le Marocain Abdelghani Bibt, qui lui aussi mène une recherche très plastique autour de la mémoire. Son pro-

jet "Les choses de ma grand-mère" débute avec la découverte du sac à main de son aïeule, renfermant des objets à la fois quotidiens et mystérieux quand ils sortent de leur contexte. Loin d'en faire l'inventaire dans une démarche conceptuelle, il saisit cet héritage, cette ruine pour la transformer, se l'approprier. Une vieille photo, un peigne, une mèche de cheveux, un bijou, une aiguille à coudre, une montre... Toutes ces petites portions d'intime reprennent vie de façon artistique. Sur fond noir, en utilisant des symboles vitaux comme l'eau, le sel, Abdelghani Bibt crée des compositions presque abstraites, d'où surgissent des traces, des éclats de mémoire.

Mais la mémoire s'efface... Dans le quartier, Franck Caillet avait collé les photos de sa série "Qui a tué le lapin ?", jeu de piste grinçant, variation acide et désenchantée autour de l'enfance et ses rêveries commerciales préfabriquées. Mais les images ont presque toutes disparu...

STÉPHANE CERRI
scerri@midilibre.com

► **Jusqu'au 28 février.** Bibliothèque de l'université Vauban, 1 rue du Dr-Salan et FabLab, 34 promenade Newton, Nîmes. Entrée libre. 06 71 08 08 16.

► **Les expositions** "Deuxième génération : la mémoire contre tous les fascismes" de Christian Gattinoni et "Réminiscences d'un deuil familial" de Jaâfar Akil sont toujours visibles jusqu'au 31 janvier.



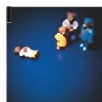
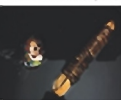
Le 11ème Printemps Photographique de FOTOLOFT-NEGPOS

Du 23 novembre au 28 février 2017, dans le cadre du 11ème Printemps Photographique, qui cette année aura pour thème, « La famille, la photographie et la mort », l'association Negpos invite 9 photographes aux divers univers à s'engager sur ces sujets.

« Autour de la photographie de famille, une fois dissimulés les souvenirs de rigueur, se dessine le spectre de la mort. Ces deux univers et la mort, parfois de façon grave et poétique, parfois sur un mode tendre et insolite ».

3 lieux pour 3 propositions
« Rétrospectives d'un droit familial » de
Abdellah Bile à la galerie Fotoloft Negpos, sous tente, le 23 novembre, à traverser les images de son album de famille, dont il questionne les médiums pour reconnaître, révéler, à partir de fragments instantanés des moments forts, particuliers, intimes, l'histoire familiale.

À l'agence Fotoloft-Negpos, on pourra y retrouver, dès le 23 novembre, Abdellah Bile qui aura « son album de son grand père », facile et sans voile le contenu de son de son grand-père pour « lever le voile sur le mystère qui rendent les plus et les moins de celui-ci ». Ainsi que Frank Collot et sa série au titre énigmatique, « Qui a tué le lapin? », propose une réflexion, aux travers de dessins et autres jouets, sur la construction mentale qui s'opère, dès le plus jeune âge et le conditionnement qui peut en résulter.



Alexandra Collot, le 7 janvier 2017, à la Bibliothèque de l'université
Vichy, sous tentes dans une esplanade qui se propose histoire
familiale à travers deux héritages distincts, une archive photographique
et une radiographique. « NOT No Destructive Tasting » est une
installation composée de pièces uniques dont les sujets font partie de la
famille de l'artiste depuis trois générations et « un hommage à la
mémoire familiale et à la construction de l'image, son héritage et
sont des images » capture de celle-ci ».
« NOT » prend forme le message d'ailleurs comme « publication de
l'histoire », et la recherche sociale et esthétique d'une époque qui a vu
naître la photographie.



L'unité d'histoire de cette année Adeline (Charlotte Gattinoni, photographe-artistes,
collège d'art et enseignement, depuis 1978, à l'École Nationale Supérieure de Photographie
d'Arles nouvelles, le 24 novembre, cette année avec, « L'histoire
contre les fautes » à la galerie Fotoloft Negpos.

Un travail mêlé par la nécessité de faire entendre la voix de son aïeul, hérité, qu'il est, d'une
mémoire abstruse », d'un souvenir qui ne doit pas tomber dans l'oubli.
« Ce n'est pas que l'on pourrait donner à comprendre d'une explication que d'autre d'est pas vécu », se
questionne Charlotte Gattinoni. En poursuivant ou questionnant, on peut se demander aussi :
« Comment, néanmoins, tenter de transmettre vraiment qu'un souvenir? ».

Par l'utilisation de différents supports et supports, il construit le récit de son parcours
personnel et de sa transmission.

« Cette exposition de photographies utilise la mémoire des portraits de toutes sortes de victimes du
nazisme, alors que d'autres formes de son idéologie sont montrées, la mémoire relative porte l'esprit
du Conseil de la Résistance, et transmettent aux générations de son enfance et petits enfants l'esprit de cet
engagement ».

« Cette exposition de photographies utilise la mémoire des portraits de toutes sortes de victimes du
nazisme, alors que d'autres formes de son idéologie sont montrées, la mémoire relative porte l'esprit
du Conseil de la Résistance, et transmettent aux générations de son enfance et petits enfants l'esprit de cet
engagement ».



Dates des expositions :

Vernissage 24 novembre

Jusqu'au 28 novembre 2017 à la

galerie Fotoloft - 1, avenue Niveaux

Rung / Jeanne Niveaux

Vernissage le 7 décembre 2017

à l'agence Fotoloft Negpos, sous tente, le 23 novembre

Vernissage le 6 janvier 2017 à l'agence Fotoloft Negpos, sous tente, le 23 novembre

à l'agence Fotoloft Negpos, sous tente, le 23 novembre

Vernissage le 6 janvier 2017 à l'agence Fotoloft Negpos, sous tente, le 23 novembre

à l'agence Fotoloft Negpos, sous tente, le 23 novembre

Vernissage le 6 janvier 2017 à l'agence Fotoloft Negpos, sous tente, le 23 novembre

à l'agence Fotoloft Negpos, sous tente, le 23 novembre

Vernissage le 6 janvier 2017 à l'agence Fotoloft Negpos, sous tente, le 23 novembre

à l'agence Fotoloft Negpos, sous tente, le 23 novembre

Vernissage le 6 janvier 2017 à l'agence Fotoloft Negpos, sous tente, le 23 novembre

à l'agence Fotoloft Negpos, sous tente, le 23 novembre

Vernissage le 6 janvier 2017 à l'agence Fotoloft Negpos, sous tente, le 23 novembre

à l'agence Fotoloft Negpos, sous tente, le 23 novembre

Vernissage le 6 janvier 2017 à l'agence Fotoloft Negpos, sous tente, le 23 novembre

à l'agence Fotoloft Negpos, sous tente, le 23 novembre

Vernissage le 6 janvier 2017 à l'agence Fotoloft Negpos, sous tente, le 23 novembre

à l'agence Fotoloft Negpos, sous tente, le 23 novembre

Vernissage le 6 janvier 2017 à l'agence Fotoloft Negpos, sous tente, le 23 novembre

à l'agence Fotoloft Negpos, sous tente, le 23 novembre

Vernissage le 6 janvier 2017 à l'agence Fotoloft Negpos, sous tente, le 23 novembre

à l'agence Fotoloft Negpos, sous tente, le 23 novembre

SUBSCRIBER

Artists & Auteurs

Agenda

Arts & Spectacles

Arts de Quartier

Artists & Auteurs

Agenda

Arts & Spectacles

Arts de Quartier

Culture & Art et d'ailleurs

Economie

Editorial

Galerie

Info du jour

Info pratique

Liens

Média Tics

Mémoires de Quartier

Trépassés

Toutel en Chap

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

Ulys

LES EXPOS

La Gazette n°918 - Du 5 au 11 janvier 2017

LES SORTIES 42

Printemps Photographique

Exposition potographique
de Alessandra Calo

Bibliothèque de l'Université
Vauban

VERNISSAGES

VENDREDI 6

18h30. NDT, No Destructive Testing, photographies de l'artiste italienne Alessandra Calo, dans le cadre du Printemps photographique proposé par Negpos.



*À la bibliothèque de l'Université,
site Vauban, 1 rue du Dr Salan.*

18h30. Belles rencontres de la culture avec les sculptures de Chantal Porras et les peintures de Jean Vernède.

Dans le hall de l'Imperator, quai de la Fontaine. Tél. 04 66 21 90 30.

Maison ▸ Expos ▸ Exposition photos à Nîmes avec l'événement Printemps photographique #11

Expos Nos articles expos

Exposition photos à Nîmes avec l'événement Printemps photographique #11

Par L'Art-vues · Nov 8, 2016

f Partager sur Facebook

Twitter sur twitter

G+

p



Du 25 novembre 2016 au 28 février 2017 à Nîmes, NegPos, avec la complicité de l'Université de Nîmes, de Voies Off (Arles), de l'AMAP et du Ministère de la Culture du Maroc, présente l'événement Printemps photographique #11 : La famille, la photographie et la mort.

Autour de la photographie de famille, une fois dissipés les sourires de rigueur, se dessine le spectre de la mort. Dans cette nouvelle exposition, les artistes abordent cette relation ternaire, parfois avec un élan universel et historique, parfois de façon grave et poétique, parfois sur un mode tendre et ironique.

Le Printemps photographique aura comme invité d'honneur **Christian Gattinoni**. Enseignant à l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles, Rédacteur en chef et cofondateur de la revue en ligne [lacrétique](#), Christian Gattinoni mène une recherche sur l'image performative, développant les rapports danse, performance, images en lien à la question de l'identité et du genre. Plasticien, il mène sa création autour de la mémoire du corps dans l'Histoire récente.

A découvrir également, les autres invités et photographes de cet événement nîmois : **Jaâfar Akil, Abdelghani Bibi, Franck Caillet et Alessandra Calo.**

Printemps photographique #11

La famille, la photographie et la mort

Un événement proposé par NegPos avec la complicité de l'Université de Nîmes, de Voies Off (Arles), de l'AMAP et du Ministère de la Culture du Maroc.

A Nîmes, du 25 novembre 2016 au 28 février 2017

Infos : 04 66 76 23 96 / 06 71 08 08 16 – contact@negpos.fr – www.negpos.fr

Exposez vos photographies

La famille, la photographie et la mort

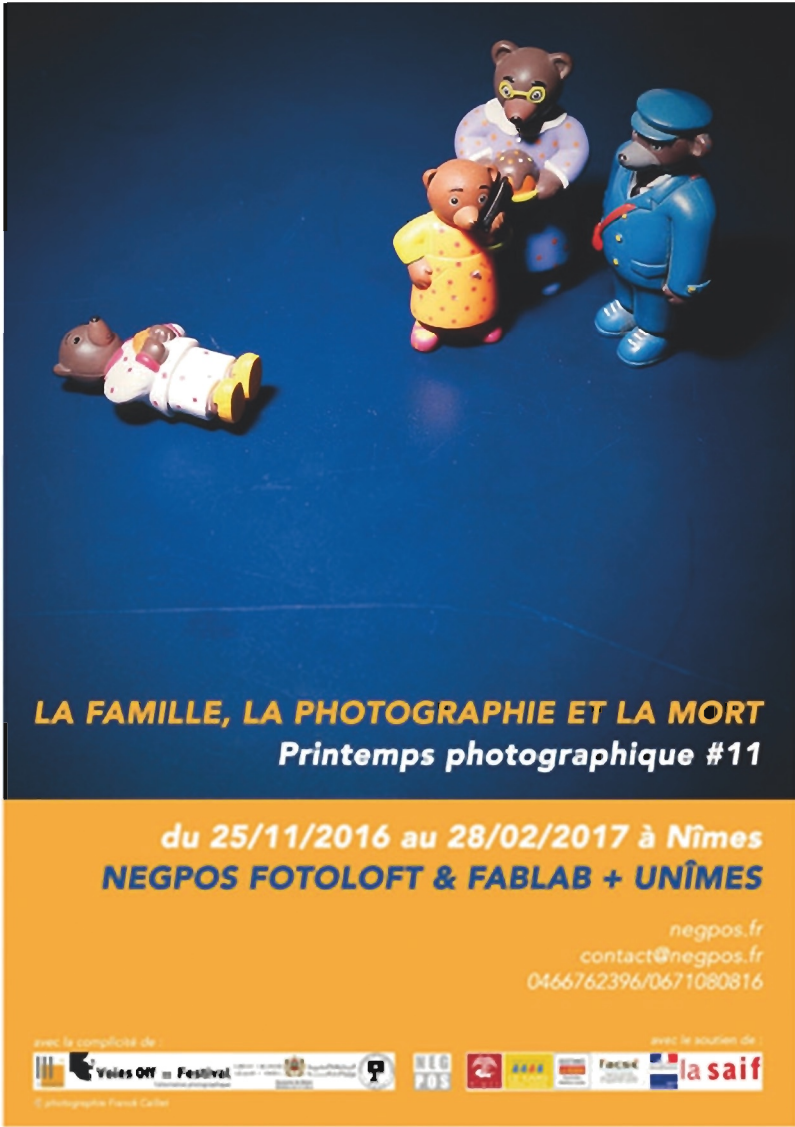
À la Galerie NegPos

EXPOSEZ
VOS PHOTOGRAPHIES
Apprenez à réaliser votre exposition

 [Accueil](#) [Blog](#) [Vos Expos](#) [Contact](#) [A propos](#) [Panier](#) [Achetez](#)

« La famille, la photographie et la mort », Printemps photographique #11 à la Galerie Negpos (30)

[Home](#) / [« La famille, la photographie et la mort », Printemps photographique #11 à la Galerie Negpos \(30\)](#)



LA FAMILLE, LA PHOTOGRAPHIE ET LA MORT
Printemps photographique #11

du 25/11/2016 au 28/02/2017 à Nîmes
NEGPOS FOTOLOFT & FABLAB + UNÎMES

negpos.fr
contact@negpos.fr
0466762396/0671080816

avec la complicité de :  avec le soutien de : 

© photographie Pascal Carlier

Informations pratiques

L'exposition est visible du 25 novembre 2016 au 28 février 2017

Vernissage le 25 novembre à partir de 18h30

Horaires : Tous les jours du lundi au vendredi de 10h à 19h ou prise de RDV.

Autres langues

**Retrouvez
toutes les
expos photos**

[LA CARTE DES EXPOS](#)

**ENREGISTREZ
VOTRE
EXPOSITION
ICI**

Formation gratuite de
Jerome Palfe

FORMATION PHOTO GRATUITE

Une semaine de cours
pour apprendre les bases

**Retrouvez
toutes les
expos photos**

[LA CARTE DES EXPOS](#)



CONCERTS ▾ CLASSIQUE & LYRIQUE ▾ THÉÂTRE/CIRQUE ▾ DANSE ▾ EXPOS ▾ FESTIVALS TOROS
VOYAGES CULTURELS ▾ CONCERTS LYRIQUE THÉÂTRE DANSE EXPOS VOYAGES CULTURELS FESTIVALS
AGENDA CONCERTS AGENDA THÉÂTRE AGENDA CIRQUE AGENDA DANSE AGENDA EXPOS AGENDA LYRIQUE CONTACT

Maison · Expos · Exposition photos à Nîmes avec l'événement Printemps photographique #11

Expos Nos articles expos

Exposition photos à Nîmes avec l'événement Printemps photographique #11

Par L'Art-vues - Nov 8, 2016

Partager sur Facebook

Tweeter sur twitter

G+ P



Du 25 novembre 2016 au 28 février 2017 à Nîmes, NegPos, avec la complicité de l'Université de Nîmes, de Voies Off (Arles), de l'AMAP et du Ministère de la Culture du Maroc, présente l'événement Printemps photographique #11 : La famille, la photographie et la mort.

Autour de la photographie de famille, une fois dissipés les sourires de rigueur, se dessine le spectre de la mort. Dans cette nouvelle exposition, les artistes abordent cette relation ternaire, parfois avec un élan universel et historique, parfois de façon grave et poétique, parfois sur un mode tendre et ironique.

Le Printemps photographique aura comme invité d'honneur **Christian Gattinoni**. Enseignant à l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles, Rédacteur en chef et cofondateur de la revue en ligne **lacritique**, Christian Gattinoni mène une recherche sur l'image performative, développant les rapports danse, performance, images en lien à la question de l'identité et du genre. Plasticien, il mène sa création autour de la mémoire du corps dans l'Histoire récente.

A découvrir également, les autres Invités et photographes de cet événement nîmois : **Jaâfar Akil, Abdelghani Bibi, Franck Caillet et Alessandra Calo.**

Printemps photographique #11

La famille, la photographie et la mort

Un événement proposé par NegPos avec la complicité de l'Université de Nîmes, de Voies Off (Arles), de l'AMAP et du Ministère de la Culture du Maroc.

A Nîmes, du 25 novembre 2016 au 28 février 2017

Infos : 04 66 76 23 96 / 06 71 08 08 16 – contact@negpos.fr – www.negpos.fr

S'abonner
Annuaires numéros
Index numérique
Version mobile
Nous contacter

Facebook
Twitter
Google+
Flickr
Flux RSS

Newsletter
Recherche sur le site

compétence
Photo
AGENDA

NOIR & BLANC

ACTUALITÉS LE MAG BEAUX LIVRES DROIT LE RÉVÉLATEUR VIDÉOS GALERIES ÉVÉNEMENTS **SALON 2014** AGENDA ANNUAIRE

numéro 55 en kiosque

30 - Nîmes • Exposition photo collective
"Printemps photographique #11 : La famille, la photographie et la mort" (Galerie Negpos)

Infos pratiques
du Vendredi 25 Novembre 2014 au Mardi 28 Février 2017
1 cours Nemausus
30000 Nîmes
Site web : <http://negpos.fr/negposphoto/>

Description
Autour de la photographie de famille, une fois dissipés les sourires de rigueur, se dessine le spectre de la mort. Les artistes abordent cette relation ténue, parfois avec un élan universel et historique, parfois de façon grave et poétique, parfois sur un mode tendre et ironique. Avec Christian Gatlinori, Franck Callet, Jafar Aki et Abdeighani Bibi.

Twitter Facebook Google+ YouTube LinkedIn Share Pinterest

« Précédent | Les Expos | Suivant »

La rédac' M

Événements partenaires

AUJOURD'HUI
03 - Aubervilliers • Exposition photo "Entre deux rivières" de Oussadi Balingier et Laurent Lavigerie (Coed Store) (au 05/02/2017)

Photo M
Nos coups de coeur

TOUS LES ÉVÉNEMENTS "M"
QU'EST-CE QUE LE LABEL "M" ?

Ajoutez votre événement

Festivals

AUJOURD'HUI
06 - Nice • Dédicace Nîmes (au 06/01/2017)
Dimanche 15 Janvier
31 - Pibrac • 6ème Bourse Photo-Cine
Vendredi 15 Mars
Belgique - Bruxelles • Photo Days 2017 (au 12/03/2017)
TOUS LES FESTIVALS
PROPOSEZ VOTRE FESTIVAL

Expositions

AUJOURD'HUI
75 - Paris • Exposition photo "Un Noël pop et décalé" de Florence Levillain (Berty Village)
29 - Brest • Exposition photo "Guy Le Querrec en Bretagne" (Centre Atlantique de la Photographie) (au 07/01/2017)
59 - Lille • Exposition photo "Past Forward" de Vincent Fournier (New Square Gallery) (au 07/01/2017)
Suisse - Hauterive • Exposition photo "Archives des sables, de Palmyre à Carthage" d'Antoine Poidebard (Espace Paul Vouge) (au 06/01/2017)
57 - Metz • Exposition photo de Christian Vium et Maria Zglenka (Arsenal) (au 06/01/2017)
75 - Paris • Exposition "Vivre ! La collection agnès b." (Musée national de l'Histoire de l'Immigration) (au 06/01/2017)
TOUTES LES EXPOS
PROPOSEZ VOTRE EXPOSITION

Concours

AUJOURD'HUI
Appel à candidatures • Itinéraires photographiques en Limousin (au 15/01/2017)
Appel à candidatures • La Quatrième Image - 4e édition (au 30/01/2017)
Concours Photo • Photo Days 2017 (au 31/01/2017)
Appel à candidatures • 7e édition des Rencontres de nu

ART DANS L'AIR

Art dans L'air » S'abonner Agenda » Actualités Interviews Portfolios Contactez-nous



Printemps photographique #11: « La famille, la photographie et la mort »

N°23 - Nov-Dec 2016

Printemps photographique #11: « La famille, la photographie et la mort »

Date / Heure

Date(s) - 25/11/2016 - 28/02/2017

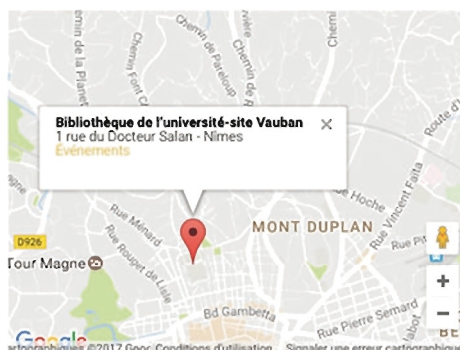
0 h 00 min

Emplacement

Bibliothèque de l'université-site Vauban

Catégories

- Photographies



Un événement proposé par NegPos avec la complicité de l'Université de Nîmes, de Voies Off (Arles), de l'Amap et du Ministère de la Culture du Maroc.

Invitée d'honneur : Christian Gattinoni. Autres invité(e)s : Jaâfar Akil, Abdelghani Bibt, Franck Cailliet, Alessandra Calo.

Deuxième génération : la mémoire contre tous les fascismes de Christian Gattinoni

Galerie Fotoloft-NegPos 1, cours Nemausus à Nîmes

Vernissage 25 novembre, 18h30

Réminiscences d'un deuil familial de Jaâfar Akil

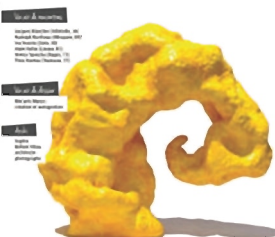
Galerie Fotoloft-NegPos 1, cours Nemausus à Nîmes

Vernissage le 25 novembre 2016 à 18h30

Les choses de ma grand-mère de Abdelghani Bibt

FabLab NegPos 34, promenade Newton à Nîmes

ART
DANS L'AIR



RODOLPH BERTHOUX
LE BONHEUR AVEC RIGUEUR

JE M'ABONNE !

Calendrier des expos

<<	Jan 2017							>>
L	M	M	J	V	S	D		
26	27	28	29	30	31	1		
2	3	4	5	6	7	8		
9	10	11	12	13	14	15		
16	17	18	19	20	21	22		
23	24	25	26	27	28	29		
30	31	1	2	3	4	5		

Recherche

Rechercher dans les actualités :

Ou

LES EXPOS

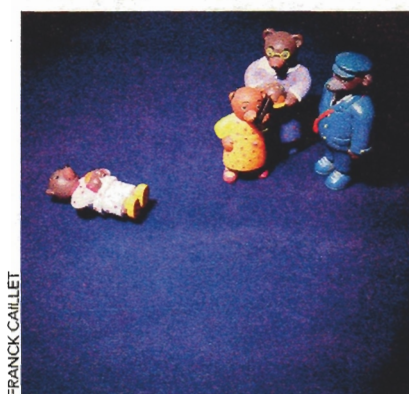
La Gazette n°921 - Du 26 janvier au 1^{er} février 2017

LES SORTIES | 42

PRINTEMPS PHOTOGRAPHIQUE

Exposition photographique
de **Christian Gattinoni**,
Jaafar Akil, **Abdelghani Bibt**,
Franck Caillet, **Alessandra Calo**

À NÎMES



FRANCK CAILLET

PRINTEMPS PHOTOGRAPHIQUE

• **Christian Gattinoni.** Deuxième génération : la mémoire contre tous les fascismes. Un hommage rendu à son père Pierre, déporté, survivant 26 mois à Mauthausen.

• **Jaâfar Akil**, "Réminiscences d'un deuil familial". Mahfoud, mon frère aîné, décédé d'une mort tragique à l'âge de trois ans, exactement dix mois avant ma naissance.

Jusqu'au 27 janvier sur rendez-vous à la galerie NegPos - Fotoloft, 1 cours Némausus, 2^e étage du bâtiment B. Tél. 09 54 13 22 72 - 06 71 08 08 16.

• **Abdelghani Bibt.** "Les choses de ma grand-mère". Les photos qui composent cette série permettent de lever le voile sur le mystère que renferment les plis et les replis du sac de la grand-mère.

• **Franck Caillet.** "Qui a tué le lapin?" Du désordre des chambres d'enfants naissent des scénarios d'histoires policières. Le lapin a été tué. Batman mène l'enquête. La poule pense savoir quelque chose.

Jusqu'au 28 février au FabLab NegPos 34, promenade Newton.

• **Alessandra Calo.** NDT, No Destructive Testing, photographies/radiographies de l'artiste italienne Alessandra Calo. Une exploration intimiste de la mémoire familiale à travers archives d'images photographiques et radiographiques.

Jusqu'au 28 février du lundi au vendredi de 8h à 19h à la bibliothèque de l'Université, site Vauban, 1 rue du Dr Salan.